

# == COURRIER DES ARTS ==

## A TRAVERS LES GALERIES

Le manque de place ne nous a pas toujours permis ces dernières semaines de rendre compte de toutes les expositions intéressantes. Nous signalons ci-dessous plusieurs d'entre elles, en indiquant les galeries où elles ont eu lieu.

● **TERNAND** : femme peintre de métier et de courage, qui suit son temps. Elle a décidé que le graphisme pouvait cohabiter avec la couleur, et elle l'y intègre également (1).

● **César DOMELA** poursuit l'élaboration de ses étonnants reliefs, où bois de belle essence, cuivre, peinture, se combinent dans de fortes compositions. Un de ces reliefs (qui se détachent tous sur une toile peinte monochrome) est cerné d'un halo de valeur plus claire que le reste du fond, dont l'effet est spécialement heureux. Conceptions ingénieuses, et qualité dans l'ouvrage qui constitue une leçon (2).

● Les réalisations de **TINGUELY** s'appellent désormais des « peintures cinétiques » et non plus des « automates abstraits ». La technique s'est perfectionnée. Les petits moteurs qui animent ces combinaisons subtiles d'éléments noirs et blancs — dont certaines ne se répètent qu'à plusieurs dizaines d'années de distance — sont maintenant camouflés derrière le tableau, où tout un jeu de poulies entraîne des engrenages tournant à des vitesses, ou plutôt à des lenteurs, différentes. Tinguely raffine ses jeux plastiques en dirigeant sur certains un faisceau lumineux dont les ombres portées compliquent encore les effets. L'expérience ne manque pas d'intérêt (3).

● L'obsession et l'étrangeté se donnent rendez-vous dans les très osées compositions de **BETTENCOURT**. Cela est fait — on s'en aperçoit en s'approchant — de coquilles d'œuf, de grains de café, de haricots, de duvet, et l'ins-

piration relève le plus souvent d'un érotisme dont la minutie du travail souligne le côté concerté. Le tout mis en relief par des éclairages à la fois rasants et tamisés, qui dès l'entrée ne manquent pas leur petit effet de choc (4).

● **SAINT-MAUR** offre à la sculpture une nouvelle matière : un polyester — donc dérivé d'hydrocarbures — translucide et polychrome. On pense à la jade, au quartz. Le Cœur gris et quelques autres formes bien moulées donnent une idée des intéressantes applications permises (5).

M. C. L.

- (1) G<sup>ie</sup> de Beaune, 5, rue de Beaune (7<sup>e</sup>).  
 (2) G<sup>ie</sup> « 93 », 93, faubourg St-Honoré (8<sup>e</sup>).  
 (3) G<sup>ie</sup> Denise René, 124, r. La Boétie (8<sup>e</sup>).  
 (4) G<sup>ie</sup> René Drouin, 5, rue Visconti (6<sup>e</sup>).  
 (5) G<sup>ie</sup> Iris Clert, 3, r. des Beaux-Arts (6<sup>e</sup>).

### Saint-Germain-des-Prés vu par les peintres

Vingt peintres se sont vu demander d'évoquer Saint-Germain-des-Prés : Théo Kerg, Pressmane, Barnabé, Forissier. Mitcha est un des tempéraments les plus personnels, et Coullou à une poésie simple et forte. Raza a accroché une toile supérieure à ce qu'il nous avait montré depuis son prix de la Critique (1).

- (1) Galerie Barbizon, 71, rue des Saints-Pères, Paris (6<sup>e</sup>).

*Art News & Review, 22 Dec 1956*

"Saint Germain des Prés seen by twenty painters" is the title of the exhibition at the Galerie Barbizon situated in this quarter. Raza (Prix de la Critique) paints an ensemble of old houses in a compact colour pattern. Forissier has a luminous transparent style, Braig is trenchant; Yvette Alde mystic; Toffoli vivid; Chabrier-Forissier poetic.

*Le Peintre, 15 Dec. 1956*

#### SAINT-GERMAIN DES PRÉS (Galerie Barbizon).

Le sujet est attractif. Il était intéressant de le suggérer aux artistes. Mais il n'a été traité que de loin, et peu d'auteurs me semblent nourris de l'esprit des caves. Au reste, ce n'est point un reproche, aimant nous aussi le plein air, ce que nous nommons le « siróp de la rue ». Cette exposition finalement n'est donc que le prétexte à la confrontation d'artistes venus d'univers différents, parfois même opposés. Elle doit être fréquentée pour la joie de l'œil. On trouvera quelques ouvrages plus brillants que pensés, tels les ragouts de Raza, les travaux inspirés (par un autre) de Molné, ceux, maintenant sans surprise de Chapront, mais l'on s'attardera près de Alde, Mitcha, Barnabé, Théo Kerg, Morvan, Pressmane, Toffoli, Guerrier, Lambert-Naudin, Carréga, Braig, G. Normand et l'on constatera avec sympathie l'évolution de Coullou qui paraît — à présent — être son maître.